

Briouze

L'Orne Combattante du 27 mars 2025

375 mots

Collège.

Une classe sans cours de français depuis 5 mois : la colère gronde

Depuis cinq mois, une classe de 4e du collège de Briouze n'a pas eu de cours de français. À un an du passage du brevet, les parents manifestent leur colère lundi 31 mars.

Cinq mois sans professeur de français. La classe de 4e B du collège du Houleme de Briouze n'a plus eu de cours de français depuis la rentrée des vacances de la Toussaint. À un an du passage du brevet, la situation inquiète les parents. « Les élèves en sont à 64 heures de français en retard », se révoltent-ils. Une manifestation est organisée devant le collège lundi 31 mars 2025.

Des collègues dépannent

« Nous avons contacté le rectorat qui reste sourd à nos appels », dénonce Claire Choynet la maman d'un des enfants concerné par cette défaillance.

Depuis l'absence de leur professeur, certains collègues ont essayé de prendre le relais.

La professeur de français de l'autre classe de 4e et leur professeur d'espagnol ont proposé quelques heures de rattrapage, mais cela ne comble pas le programme.

Claire Choynet parent d'élève

Les parents ont informé les députés, la ministre et les élus de Briouze sur la situation. « On souhaite qu'un maximum de citoyens soient avec nous devant le collège lundi 31 mars pour montrer notre colère. »

Selon les parents, la direction du collège est elle aussi restée sans réponse concernant un plausible remplacement. « On nous a raccrochés au nez », ajoute Claire Choynet.

Pour nos élèves qui ont déjà des difficultés en français, il n'y aura pas d'aménagement au moment du brevet.

Un parent d'élève

Lundi 24 mars une distribution de tracts au collège viendra compléter l'action des parents qui ont installé une banderole sur le rond-point de Briouze.

Certains font le choix de dispenser des cours particuliers. « Tout le monde ne peut pas se le permettre car c'est payant. Tous les élèves devraient avoir accès à l'éducation équitablement », complète la maman en colère.

Les parents gardent peu d'espoir de voir un remplaçant d'ici à la fin d'année. « Nous voulons tout faire pour les réveiller et trouver des solutions. »

Benoît Lesaulnier

